Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2025 : Amérique du Sud, 2025

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Exercice 1 – Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

Question 1 (2 points). L'affiche, éditée en 1916 par le ministère britannique de l'Armement, est une affiche de propagande. Son objectif est de recruter des femmes pour travailler dans les usines de munitions (« Enrol at once », inscrivez-vous immédiatement), car les hommes sont au front et l'armée manque d'obus.

Question 2 (4 points). L'affiche montre au premier plan une ouvrière de l'armement en tenue de travail, qui regarde le spectateur avec assurance. À l'arrière-plan figurent un canon, un char et un soldat, qui s'occupe d'obus. Le slogan signifie que la vie des soldats qui combattent au front dépend du travail de cette ouvrière : sans les munitions qu'elle fabrique, les soldats ne peuvent pas se défendre ni vaincre l'ennemi. Les femmes qui travaillent à l'usine sont donc aussi utiles à la victoire que les combattants ; l'affiche cherche à les valoriser et à culpabiliser celles qui hésiteraient.

Question 3 (4 points). Le texte montre une production à grande échelle et organisée en chaîne : les gestes sont répétitifs et standardisés (saisir l'obus, le placer sur l'appareil, vérifier ses dimensions, le déposer) ; on utilise un appareil pour contrôler la fabrication ; les cadences sont très élevées : 2 500 obus en 11 heures par ouvrière, 900 000 obus en un an. La production est donc massive, standardisée et mécanisée, ce qui montre une dimension industrielle.

Question 4 (4 points). Quatre extraits à relever : « toujours debout » ; « elle soupèse en un jour 35 000 kg » ; « Au bout de trois-quarts d'heure, je me suis avouée vaincue » ; « Elle a donc soulevé un fardeau de 7 millions de kilos » ; « elle a perdu ses belles couleurs » ; « n'est plus qu'une mince fillette épuisée » ; « 2 500 obus passent en 11 heures entre ses mains ».

Question 5 (6 points). Modèle de réponse : la Première Guerre mondiale est une guerre totale, qui mobilise toute la société et pas seulement les soldats. Les hommes sont partis au front, et les femmes les remplacent à l'arrière : dans les usines d'armement, comme le montrent l'affiche britannique et le témoignage de Marcelle Capy, mais aussi aux champs, dans les transports, les bureaux et comme infirmières. L'économie est mise au service de la guerre : l'industrie produit en masse des obus, des armes et des munitions. Les États font appel à toute la population par la propagande (affiches, presse), les emprunts de guerre et l'effort de chacun : enfants, personnes âgées, civils. Les civils subissent aussi la guerre : rationnement, deuils, occupation, bombardements. Toute la société est donc engagée pour la victoire.

Exercice 2 – Les territoires ultra-marins français : contraintes et aménagements

1 – Développement construit

Ce que le correcteur attend : une description des contraintes (éloignement, insularité, risques

naturels, étroitesse des marchés, chômage et pauvreté, dépendance aux importations, faibles infrastructures) et des aménagements pour réduire les inégalités (investissements, désenclavement, éducation, santé, transports, aides de l'État et de l'Union européenne, développement économique), illustrés par un ou plusieurs exemples (La Réunion, Guyane, Mayotte, Polynésie, Guadeloupe).

Texte modèle.

Les territoires ultra-marins français sont dispersés dans les océans Atlantique, Pacifique et Indien, ainsi qu'en Amérique du Sud et en Antarctique. Ils offrent à la France une présence mondiale et une vaste zone économique exclusive, mais ils sont confrontés à des contraintes spécifiques et à des inégalités avec la métropole. Quelles sont ces contraintes et quels aménagements permettent de réduire les inégalités ?

Ces territoires sont d'abord confrontés à de fortes contraintes. Ils sont éloignés de la métropole (la Réunion est à plus de 9 000 km de Paris) et souvent isolés : l'insularité complique les échanges et les transports et renchérit les produits importés, la vie y est plus chère. Leur marché local est étroit et leur économie dépend de quelques activités (tourisme, agriculture comme la banane et la canne à sucre) ; le chômage et la pauvreté y sont plus élevés qu'en métropole, notamment chez les jeunes. Ils sont exposés à des risques naturels : cyclones, séismes, volcans (Antilles, Réunion), inondations, et à des enjeux de développement : manque d'eau potable et d'assainissement en Guadeloupe ou à Mayotte, saturation des écoles et des hôpitaux. La Guyane est un territoire immense et couvert par la forêt, avec peu de routes, où l'accès aux services est difficile, et Mayotte connaît une forte immigration et une grande pauvreté.

Pour réduire ces inégalités, l'État, les collectivités et l'Union européenne (qui considère ces territoires comme des régions ultrapériphériques) mènent plusieurs aménagements. Ils améliorent les transports et les réseaux : routes, aéroports et ports (grand port maritime de la Réunion, aéroport de Roland-Garros), route des Tamarins ou tram-train à la Réunion, haut débit par câbles sous-marins. Ils investissent dans l'éducation, la santé (nouveaux hôpitaux, lycées, universités) et l'accès à l'eau et à l'énergie. Ils soutiennent l'économie par des aides, des exonérations fiscales et le développement de nouvelles activités : tourisme, énergies renouvelables, agriculture et pêche, spatial en Guyane avec le centre de Kourou. Des plans de rattrapage, comme les « plans de convergence », visent à rapprocher le niveau de vie de celui de la métropole.

Ces territoires restent confrontés à de nombreuses difficultés, mais les aménagements réduisent peu à peu leurs inégalités avec la métropole, tout en valorisant leurs atouts (biodiversité, culture, position stratégique).

2 – Repères géographiques (annexe)

Quatre territoires à nommer et à localiser dans les cadres reliés aux territoires du planisphère (au choix parmi les six ou huit proposés) : Guadeloupe et Martinique (mer des Caraïbes, Antilles), Guyane (côte nord-est de l'Amérique du Sud), Polynésie française (océan Pacifique Sud), Nouvelle-Calédonie (Pacifique, à l'est de l'Australie), La Réunion et Mayotte (océan Indien, à l'est de l'Afrique et près de Madagascar). Chaque territoire est aussi à situer dans l'océan correspondant.

Légende : choisir un figuré (par exemple une couleur ou une hachure ou un carré rouge) et le colorier dans la case « France métropolitaine ». Sur le planisphère, colorier ou hachurer, avec ce même figuré, la France métropolitaine, à l'extrémité ouest de l'Europe, au nord-ouest de l'Afrique.

Exercice 3 – Construire une culture civique : la démocratie participative à Danjoutin

Question 1 (1 point). L'instance qui prend les décisions est le conseil municipal (le maire et le conseil municipal).

Question 2 (3 points). Les habitants volontaires peuvent s'impliquer dans les ateliers participatifs, les groupes actions solutions et l'assemblée communale.

Question 3 (2 points). La mairie justifie ce choix par la volonté de permettre aux habitants de participer plus directement aux décisions : celles-ci seront « d'autant plus légitimes et respectées qu'elles auront été préparées en commun ».

Question 4 (4 points). Modèle de réponse : la démocratie participative permet aux habitants de s'engager dans la vie de leur commune, en dehors des élections. Un habitant volontaire peut participer aux ateliers pour proposer les actions de l'année, rejoindre un groupe actions solutions pour travailler avec des élus sur un sujet précis (la sécurité routière, un parc, la propreté) et débattre dans l'assemblée communale avant que le conseil municipal ne décide. Les habitants donnent leur avis, proposent des idées et participent à la préparation des décisions. Cela renforce leur sentiment d'appartenance, leur responsabilité de citoyen et la confiance envers les élus, et rend les décisions plus légitimes.

Conseils pour le jour J

- Pour une affiche, décrivez les illustrations (personnage, arrière-plan, texte) avant d'interpréter le slogan.
- Quand on demande de « relever des extraits », recopiez des citations exactes entre guillemets.
- Pour le croquis ou la carte, utilisez les cadres déjà reliés au planisphère et vérifiez que chaque nom correspond au bon océan.
- Dans le développement construit de géographie, séparez bien les contraintes et les aménagements, avec un exemple précis.
- En EMC, nommez les instances exactement comme dans le schéma et expliquez le rôle de chacune.